

# INVITATION

Art  
Mûr

Juillet - août 2007  
Vol.2 no 7



# Mot des directeurs

L'été arrivé, nous avons tous le besoin de fraîcheur, de couleur et de beauté. Nous recherchons donc l'événement qui va éblouir, surprendre, émerveiller, impressionner et fasciner. Mandat difficile à réaliser, mais pas impossible. Avec notre événement peinture fraîche, nous savons que vous serez comblés. Nous vous présentons cette troisième édition qui ce veut un événement de découverte. Grâce à la collaboration des professeurs des départements de peinture de l'UQAM et de l'Université Concordia, dix étudiants ont été sélectionnés pour présenter leurs travaux.

En plus de cette exposition prometteuse, nous vous présentons aussi deux solos, *Je te vois dans une machine* d'Annie Hémond-Hotte et *Un certain détachement* de Trevor Kiernander. Ces deux jeunes artistes viennent d'être admis au programme de Maîtrise de la prestigieuse Goldsmiths University de Londres. Ils nous présenteront leurs dernières productions avant de nous quitter pour le pays de Galles.

Nous sommes fiers de vous offrir l'opportunité de découvrir ces jeunes qui seront les artistes à surveiller pour les années à venir. Nous vous convions donc à un rendez-vous coloré et rafraîchissant.

Rhéal Olivier Lanthier  
François St-Jacques



Marie-Ève Beaulieu, Il s'embrasa sous le poids, 2007

## Remerciements :

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles  
Québec



SNACK BAR  
*La paruse*

302 rue Ontario Est, M1L 1H2, 2008

commandite pour le vin

## Nos artistes tiennent à remercier :



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec



Couverture avant: Trevor Kiernander, *Sitting pretty*, 2007  
Couverture arrière: Nadia Myre, *Grand Mother Circle*, 2003  
Conception et réalisation : Francis Cloutier et Julie Lacroix  
Juillet - Août 2007, Volume 2, numéro 7.  
ISSN 1715-8729 Invitation. Les imprimeries Litho Chic.  
Les Éditions Art Mûr

Art Mûr 5826 rue St-Hubert Montréal Qc H2S 2L7  
artmur@videotron.ca www.artmur.com (514)933-0711

# Programmation

## Espace 1

*je te vois dans une machine,  
I see you in a computer*

Annie Hémond-Hotte

Du 7 juillet au 11 août 2007

**Vernissage : Samedi 7 juillet 2007, 15h à 17h**

Texte d'Annie Hudon Laroche

Text by Mark Clintberg

p.4

p.6

## Espace 2

*Un certain détachement / Relative Detachments*

Trevor Kiernander

Du 7 juillet au 11 août 2007

**Vernissage : Samedi 7 juillet 2007, 15h à 17h**

Texte de Lyne Crevier

Text by Katie Apsey

p.9

p.12

## Espaces 4, 5 et 6

*Peinture fraîche*

p.14

Marie-Eve Beaulieu, Hugo Bergeron, Raphaëlle Laramée-Roby,  
Alexis Lavoie, Caitlin Livingston, John Player, Melodie Prigent,  
Ianick Raymond, Emily Shanahan, Justine B. Tétreault.

Du 7 juillet au 4 août 2007

**Vernissage: Samedi 7 juillet, 15h à 17h**

**Heures d'ouverture**

mar.-merc.: 10 h à 18 h jeu.-ven.: 12 h à 20 h sam.: 12 h à 17 h

# Je te vois dans une machine

Espace I  
Du 7 juillet au 11 août 2007

Texte par Annie Hudon Laroche



Annie Hémond-Hotte, *The Brain Shut Down and She's Gone*, 2007

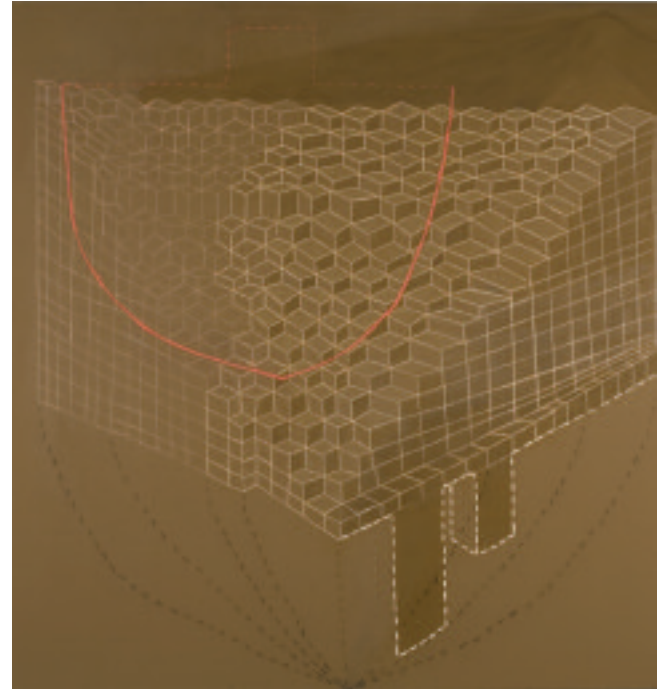
L'utilisation quotidienne que nous faisons de l'ordinateur et des nouvelles technologies, filtre la perception que nous avons des autres et crée des modes de relations inédits. Bien que ces moyens de communication nous soient familiers, la plupart d'entre nous ne possédons que des connaissances sommaires sur leurs fonctionnements. L'ambivalence est ainsi partie prenante des relations qui s'établissent par le biais des technologies, embrassant du même coup la proximité et l'éloignement, la familiarité et l'inconnu. Tout aussi ambivalentes sont les œuvres d'Annie Hémond-Hotte, qui par l'entremise de leur encodage pictural, traitent de ces nouveaux modes relationnels; donnant ainsi forme aux échanges impalpables engendrés par l'ordinateur.

C'est paradoxalement en utilisant des médiums traditionnels (peinture, pastel, crayon, vernis, etc.) que Annie Hémond-Hotte aborde les nouvelles technologies. Travaillant à la fois la peinture et le dessin, elle crée des œuvres qui mélangent l'abstraction et la figuration. L'emploi de ces médiums, loin d'être anachronique, permet d'envisager les nouvelles technologies de biais, en explorant l'imaginaire qui entoure ces dernières. L'artiste, dans la présente série, s'intéresse ainsi au motif cubique, à partir duquel s'articule les tableaux. Évoquant la plus petite composante de l'image numérique, le pixel, les cubes répétés de manière quasi obsessionnelle, créent des configurations qui se présentent comme autant de personnages. L'artiste nous propose, à travers le filtre conceptuel de la machine, une mythologie picturale.

# Annie Hémond-Hotte

Cette mythologie se déploie par l'entremise de lignes vives, de contrastes chromatiques et par l'accumulation de cubes asymétriques. Si l'ensemble évoque la spontanéité propre à l'enfance, le résultat final est toutefois le fruit du travail soigné de l'artiste. Cette dernière poursuit, dans la présente série, l'élaboration de son vocabulaire plastique caractérisé par la recherche de l'imperfection maîtrisée. Ces œuvres présentent l'envers de la quête de l'idéal de beauté et d'harmonie qui a marqué l'histoire de l'art. En déconstruisant la notion de beau, Annie Hémond-Hotte remet en question par le fait même la notion de savoir-faire. La technique de l'artiste s'exprime également de manière équivoque à travers les divers jeux spatiaux produits notamment par l'alternance du brillant et du mat, du plein et du vide. Ces jeux spatiaux sont ici particulièrement présents en raison du motif cubique répété, qui créent des effets optiques simples.

Les différentes œuvres présentées s'articulent entre elles, nouant ainsi des dialogues ambivalents auxquels est convié le récepteur. *I see you in a computer, Je te vois dans une machine*, appréhende l'autre, non pas en exploitant l'impeccable simulation du rendu informatique, mais plutôt en se jouant des failles de l'humain.



Annie Hémond-Hotte, *Computer #1, Machine #1*, 2007

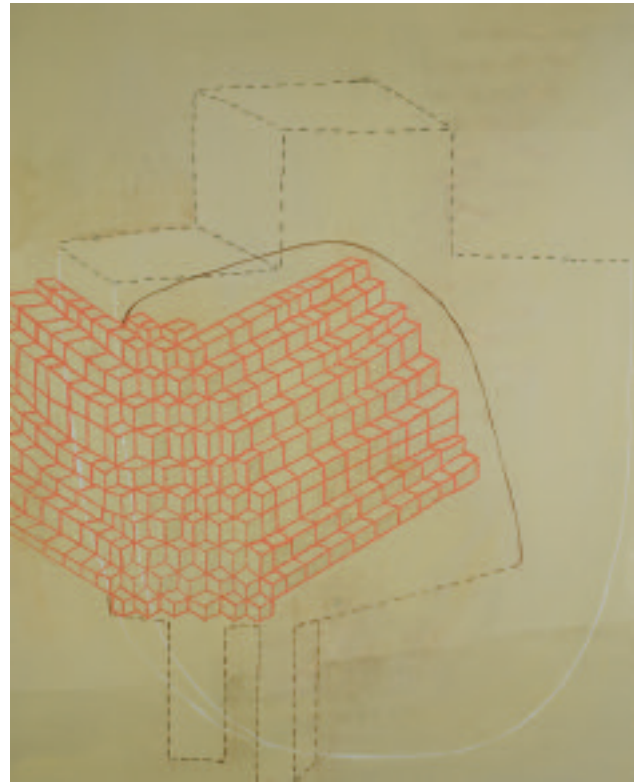
# I see you in a computer

Text by Mark Clintberg

With her schematic and playful images, Annie Hémond-Hotte describes complex interpersonal threads. The thematic of her practice include facility countered with awkwardness, as well as a balance of humor and tragedy. In past work she has analyzed architectural structures as patterns. Her current body of work continues with this interest in the repetition of motifs. Using pattern and grid as her aesthetic starting points, the artist references both interpersonal connections and technological networks, tracing the immateriality of human relationships.

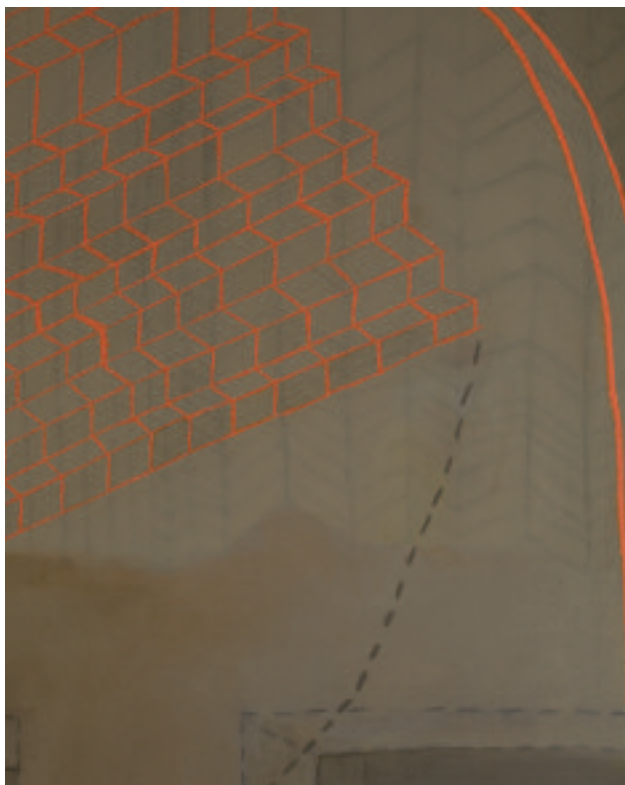
Her images have the appearance of being created intuitively, without deliberation and premeditation, retaining a style that she refers to as “feverish and imperfect.” The development of each piece is actually a matter of careful consideration. She says, “despite the aesthetic of an uncontrolled execution, nothing is left up to spontaneity. I reproduce the illusion of having let go.”

What her images describe is a commonly understood situation: through links formed by relationships, every individual is scarcely more than a few connections away from any constituent of the



Annie Hémond-Hotte, *Computer #4, Machine #4*, 2007



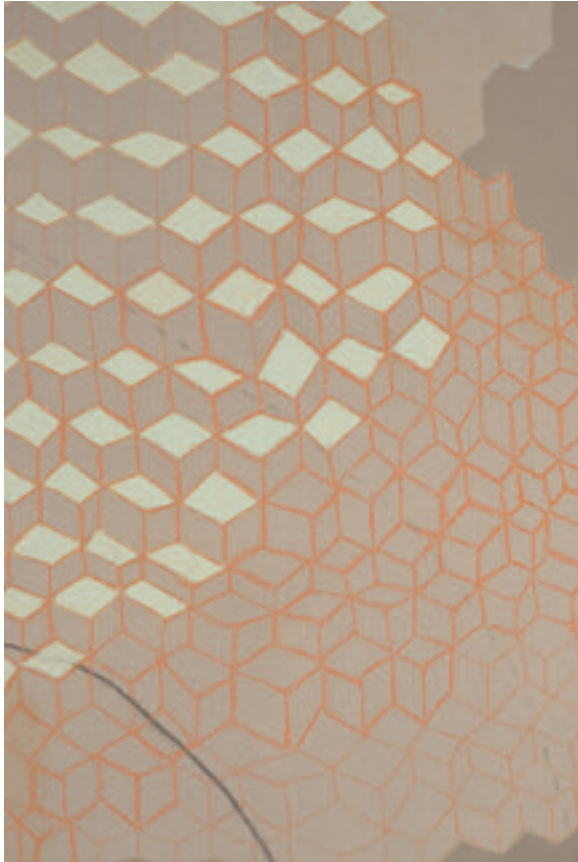


Annie Hémond-Hotte, *Détail, Computer #3, Machine #3*, 2007

entire planet's population. The question remains whether these connections between strangers always existed or if they are conditions specific to the use of technologies.

Alienation seems to be the popular symptom of the day. Might it be that this theory of close connections between strangers – propagated by our use of telecommunications, and the plots of television shows – is in fact a strategy devised on a very human level to ease our anxieties regarding distance, isolation, and loneliness?

Annie Hémond-Hotte's work offers graphic representation of a particular social situation, certainly, but also presents her own visual language. She says, "through this new community of abstract characters I have started to create an adapted mythology. Mythology has been a staple subject throughout the history of painting. Because of the way that paintings relate to each other in the structure of an exhibition, this medium allows for dialog between all types of characters." The resulting narrative sets up dynamic variations from piece to piece, and also a consideration of the analytic and descriptive tools that fashion and influence our understanding of relationships.



Annie Hémond-Hotte, *Computer #6, Machine #6, détail, 2007*

## Annie Hémond-Hotte

### Expositions solo

- 2006 *Les ARCS et autres formes primaires*, Galerie Art Mûr, Montréal
- 2005 *Acte II*, Galerie Art Mûr, Montréal
- 2003 Galerie Riverain Arlogos.
- 2001 « *C'est pas parce qu'on est grand qu'on peut pas être petit* ». Galerie Artus.

### Expositions de groupe

- 2005 *Acte II*. Espace 4, 2e étage de la Galerie Art Mûr.
- 2005 Exposition collective de l'Atelier William, Atelier William
- 2004 *Peinture fraîche*. Galerie Art Mûr.
- 2004 *Deux jeunes artistes dans le vent*. Espace 306, Belgo.
- 2003 Salon du printemps 2003.
- 2003 *Portrait de l'heure du thé*. Espace 306, Belgo.

### Collections

- Desseau Soprin
- Champlain Charest
- Loto Québec
- Europe's Best
- Prêt d'oeuvre d'arts, MNBAQ



# Un certain détachement

Espace 2

Du 7 juillet au 11 août 2007

Texte par Lyne Crevier

Dans les oeuvres de Trevor Kierlander, photographie et histoire de l'art cohabitent. De sorte que ses toiles à fonds monochromes, servent aussi bien de supports à des portraits, des natures mortes, des *memento mori* qu'à des formes abstraites.

Cependant, l'écart entre le modèle et sa représentation, entre le signe et le signifié, est parfois important, alors qu'ailleurs, il s'amenuise.

En outre, son travail oscille entre minimalisme et néoréalisme se traduisant soit par des formes simplifiées à l'extrême, fermement articulées et entre lesquelles lignes ou tracés sont soumis à des échanges extrêmement subtils, soit par des figures reconnaissables.

Or, quelque soit le sujet de ses toiles, celles-ci s'inscrivent dans l'intemporalité. Et si le temps semble figé; l'espace, lui, reste une abstraction. Exemple : *Silence is Gold, Silence is Rust* propose une double image, «l'instant d'une expérience intense» qui s'ouvre sur un déploiement physique limite.



Trevor Kierlander, *The Big Catch*, 2007

# Trevor Kierlander

Dans *Dormant*, un rongeur fait l'impression - malgré le titre, «assoupi», d'être mort de sa belle mort. Néanmoins, la peinture, elle, s'enhardit. Sans doute, est-ce dû à ces larges bandes bleues qui la balafrent ici et là.

On repère également au sein du corpus des clins d'œil à des figures incontournables. Notamment Jim Dine, l'un des représentants du pop art américain, auquel l'artiste montréalais rend hommage dans *Pink Sink After Jim Dine*. Ou encore *Goodbye Monsieur Duchamp*, sorte d'adieu peint au fameux ready-made, *Fountain de R. Mutt* (1917), cet urinoir, refusé par le jury du Salon des indépendants du Armory Show à New York.

De même, Trevor Kierlander retâte de l'un des motifs de prédilection de l'histoire de l'art, le crâne, bifurquant ainsi vers la vanité des choses de ce monde.

À preuve, *Lucky*, le lapin, finira en civet. Entre-temps, il gît les pattes arrière ficelées, sur fond brun, un large ruban sinueux, jaune, à ses côtés, en guise de signature. Sorte d'emprunt à la nature morte hollandaise mâtinée d'expressionnisme abstrait, l'anachronisme, ici, agit comme un inopiné trouble-fête.

Dans *Sittin Pretty*, l'image photographique représente un enfant vêtu d'un costume marin, arborant un masque à gaz, se cramponnant à des dégoûlinades de peinture verte, rappel du *dripping* de Jackson Pollock. Ici encore, les temps se chevauchent. Rendant encore plus malaisée l'identification de la créature masquée...

À cet effet, personnages ou animaux surgissent comme des apparitions tout droit sorties, dirait-on, de rêves prégnants. En revanche, la palette anémique de gris et de jaunes sales, rappelant des photos décolorées, jaunes sales, rappelant des photos décolorées, crée une sorte de *sfumato* dans sa «manière de noyer les contours dans une vapeur légère» (Diderot).

Une peinture où les espèces en question sont parfois effacées, voire annulées. Ainsi, des visages aux ovales vides ou bien des têtes enfouies sous des sacs en papier troués, permettant de regarder à la dérochée, font écho à des idées de perte, de fin, de mort ou d'angoisse devant la solitude.



# Relative Detachments

Text by Katie Apsey

Floating isolated on flat single-toned backgrounds, the figures in Trevor Kierlander's paintings are unhindered by references to time, space, and environment. By fracturing images from pop culture, personal memories, and art history, Kierlander takes figures and objects out of their original context and into an alternate plane. The current media-driven society has created a world in which everyone carries a high level of visual literacy and automatic assumptions about visual relationships. Kierlander's works offer a moment of pause in which expectations of these visual affiliations are no longer relevant. Freed from the constraints of specific context, the viewer is allowed to create their own path through the work. The viewer quickly recognizes artistic quotations: a pieta composition, the tonal depth of a Rothko in the monochromatic backgrounds, still life compositions of Dutch allegorical painting, the painterly brush strokes of the Impressionists, or the figural work of the photo-realists. But, outside of their expected framework, these quotations open new possibilities. The viewer is

able to question the relationship between subject and ground and the importance of art historical allusions while coming to their own conclusions about the narrative.



Trevor Kierlander, *Jimmy and Charlie Shoot the Shit*, 2006

Kiernander also plays with the theoretical “Gaze” in works like *Jimmy and Charlie Shoot the Shit*. Covering a figure's head with a paper bag, he comments on issues of access. Although the viewer is still aware of where the figure's face is located and in which direction the figure is focusing its attention, easy consumption of the face/personality of the subject is obstructed. Such pieces work through psychological issues of observation – wanting to be seen versus hiding oneself from scrutiny.

Recently, Kiernander's work has become increasingly focused on medium. Paint is no longer a tool for creating imagery; it is a subject/character itself. In a transcendent blend of the abstract and the figurative, paint takes on a life of its own. It seeps from areas of the canvas, shows through the clothing of certain figures, interacts with other characters in the tableau, and morphs from the body parts of figures. At times, chalk outlines are left “unfinished,” rendering artistic methods visible and making the process of painting yet another entity in the work

Trevor Kiernander also works as a DJ/Producer of House music. The sampling and remixing inherent to electronic music production parallel the process of Kiernander's painting. He selects ideas and images from many different sources in order to construct fresh, innovative compositions. Like his music, his works create a cutting-edge vibe by assimilating fragments of our culture.



Trevor Kiernander, *Peter & The Wolf*, 2007

# Peinture

The third edition of Peinture Fraîche results from a collaboration between professors of painting in the art departments of Concordia University and the Université du Québec à Montréal. The professors were invited to select 10 students who stand out for the quality and originality of their work.

Pour une troisième fois, nous réitérons la formule Peinture fraîche issue d'une collaboration entre la galerie et les professeurs des départements de peinture de l'Université Concordia et de l'Université du Québec à Montréal. Les enseignants ont sélectionné 10 étudiants qui se démarquent par la qualité et l'originalité de leurs travaux.

Ces jeunes artistes, dont certains alimentent une réflexion déjà mature, démontrent un potentiel indéniable. Ils nous présentent un travail rigoureux qui établit le début d'une pratique artistique professionnelle. Leur peinture parle avec audace et conviction d'histoires personnelles, de fictions, de beauté et de culture populaire.



Ianick Raymond, *Peinture chasseur*, 2007



# fraîche

These young artists already show mature reflection and undeniable potential. They present rigorous works that establish them at the beginning of their professional artistic practice. Their painting speaks with audacity and conviction about personal stories, fictions, beauty and popular culture.

*Espaces 4, 5 et 6  
Du 7 juillet au 4 Août 2007*



Justine B. Tétrault, Artemis, 2007

Marie-Ève	Beaulieu
Hugo	Bergeron
Raphaëlle	Laramée-Roby
Alexis	Lavoie
Caitlin	Livingston
John	Player
Melodie	Prégent
Ianick	Raymond
Emily	Shanahan
Justine B	Tétrault